

# La trinité, d'où ça vient, peut-on la comprendre ?\*

Jean-René Moret

25 Novembre 2014

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>1</b>
1.1	Doctrines de la trinité . . . . .	2
<b>2</b>	<b>Bases bibliques</b>	<b>3</b>
<b>3</b>	<b>Historique et alternatives</b>	<b>4</b>
3.1	Modalisme/sabélianisme . . . . .	5
3.2	Arianisme . . . . .	5
3.3	Nicée et suites . . . . .	5
3.4	Unitarisme . . . . .	6
<b>4</b>	<b>Qu'en comprendre/garder</b>	<b>6</b>

## 1 Introduction

La Trinité, un sujet obscur et important. Important parce que c'est un des facteurs de définition du Christianisme par rapport à d'autres religions. La trinité se distingue autant du polythéisme que de la vision de Dieu qu'ont, par exemple, l'islam ou le judaïsme. Ce peut aussi être un sujet obscur, parce que nos pensées atteignent là leur limites. Comment trois personnes peuvent-elles être un seul Dieu ? En raison de cela, c'est aussi une idée qui peut être attaquée, ou dont on est tenté de se passer. Enfin, cela peut aussi être quelque chose dont on entend parler en théorie, mais dont on ne sait pas quoi faire en pratique.

Je vais commencer en expliquant rapidement ce qu'on entend par trinité, dans la doctrine classique qui a été retenue par le courant majoritaire des églises chrétiennes. Puis nous regarderons quelques textes bibliques, pour voir sur quelle base les réflexions ont dû se faire. Nous parlerons ensuite rapidement de l'aspect historique, ce qui nous permettra de parler de quelques visions alternatives à la trinité.

Enfin, nous parlerons de la manière dont la trinité se vit et est importante dans notre vision de Dieu et notre vie de foi.

---

\*Notes d'une soirée théologique dans le cadre des Groupes Bibliques des Écoles et Universités. Plus de ressources GBEU : <http://www.gbeu.ch/les-gbeu/ressources.html>

## 1.1 Doctrine de la trinité

Quand on parle de la Trinité, au niveau le plus fondamental on parle du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Le fait de parler de ces 3 entités remonte à la Bible, et, si on fait confiance aux évangélistes, à Jésus :

Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

Matthieu 28.18-20

Mais cela ne dit pas encore qui ils sont, et quel est le rapport entre les trois. Je parle de doctrine de la trinité pour la manière de comprendre leur lien qui a été retenue par les principales églises chrétiennes : catholique, orthodoxe, et protestante (au moins initialement).

Essentiellement, cette vision dit que le Père est Dieu, que le Fils est Dieu, que le Saint Esprit est Dieu, et que tout 3 ils forment un seul Dieu. Ou dans les mots d'un symbole du 6e siècle :

Nous vénérons un Dieu dans la Trinité et la Trinité dans l'Unité, sans confondre les Personnes ni diviser la substance : autre est en effet la Personne du Père, autre celle du Fils, autre celle du Saint-Esprit ; mais une est la divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, égale la gloire, coéternelle la majesté.

Comme est le Père, tel est le Fils, tel est aussi le Saint-Esprit : incréé est le Père, incréé le Fils, incréé le Saint-Esprit ; infini est le Père, infini le Fils, infini le Saint-Esprit ; éternel est le Père, éternel le Fils, éternel le Saint-Esprit ; et cependant, ils ne sont pas trois éternels, mais un éternel ; tout comme ils ne sont pas trois incréés, ni trois infinis, mais un incréé et un infini. De même, tout-puissant est le Père, tout-puissant le Fils, tout-puissant le Saint-Esprit ; et cependant ils ne sont pas trois tout-puissants, mais un tout-puissant. Ainsi le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu ; et cependant ils ne sont pas trois Dieux, mais un Dieu. Ainsi le Père est Seigneur, le Fils est Seigneur, le Saint-Esprit est Seigneur ; et cependant ils ne sont pas trois Seigneurs, mais un Seigneur ; car, de même que la vérité chrétienne nous oblige à confesser que chacune des personnes en particulier est Dieu et Seigneur, de même la religion catholique nous interdit de dire qu'il y a trois Dieux ou trois Seigneurs.

Symbole d'Athanase (6e siècle)

Je crois que cela dit assez clairement en quoi consiste la trinité, maintenant il nous reste 2-3 questions :

- Est-ce qu'on peut comprendre cela ?
- Comment en est-on arrivé là ?
- Est-ce que c'est biblique ?
- Est-ce que c'est vrai ?
- Qu'est-ce que ça nous change ?

Comme c'est une soirée GB, on va voir ce que ça a comme base biblique, et si des textes bibliques peuvent nous aider à y comprendre quelque chose.

## 2 Bases bibliques

Il faut se rappeler que dans l'Ancien Testament, Dieu se présente comme unique Dieu véritable<sup>1</sup>. C'est l'identité même du Judaïsme, sa confession de foi fondamentale, qui était partagée par les premiers chrétiens :

Ecoute, Israël ! l'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel.  
Deutéronome 6.4

On a parlé l'année passée de Jésus comme vrai Dieu et vrai homme<sup>2</sup>. Je ne vais pas tout reprendre là dessus, mais juste 1-2 indices :

Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.  
Jean 8.53

Jésus existant avant l'incarnation.

Après la résurrection, Thomas refuse d'y croire tant qu'il n'a pas vu Jésus de ses propres yeux. Juste après que Jésus se présente à lui :

Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu. » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. »  
Jean 20.28-29

Jésus reçoit adoration comme Dieu, et ne conteste pas.

Maintenant, un grand passage qui nous montre quelque chose de la relation entre Jésus, son Père et l'Esprit :

Jésus lui dit : « Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi. 7Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Dès à présent vous le connaissez et vous l'avez vu. » 8Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. » 9Jésus lui dit : « Je suis avec vous depuis si longtemps, et cependant, Philippe, tu ne m'as pas reconnu ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Pourquoi dis-tu : "Montre-nous le Père" ? 10Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ! Au contraire, c'est le Père qui, demeurant en moi, accomplit ses propres œuvres. 11Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; et si vous ne croyez pas ma parole, croyez du moins à cause de ces œuvres.

[...]

15« Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements ; 16moi, je prierai le Père : il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours. 17C'est lui l'Esprit de vérité, celui que le monde est incapable d'accueillir parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas. Vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous et il est en vous. 18Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous. 19Encore un peu, et le monde ne

---

<sup>1</sup>On peut se demander si il y a des indices de la Trinité dans l'Ancien Testament. Il n'est pas le lieu de traiter cela ici, mais on consultera avec profit Sylvain ROMEROVSKI, «La Trinité dans l'Ancien Testament», *Hokhma 104* (2013), p. 80-97.

<sup>2</sup>Voir enregistrement et notes : <http://www.gbeu.ch/les-gbeu/ressources/ressources/ressarticle/jesus-vrai-dieu-et-vrai-homme.html>.

me verra plus ; vous, vous me verrez vivant et vous vivrez vous aussi. 20En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père et que vous êtes en moi et moi en vous.

Jean 14.6-11, 15-20

- Jésus est dans le Père, le Père est en Jésus.
- Voir Jésus, connaître Jésus revient à voir et connaître le Père
- Quand l'Esprit est présent, Jésus est présent
- Cependant, Jésus distingue aussi entre lui et le Père.

Voyons aussi dans une des lettres de Paul :

Or vous, vous n'êtes pas sous l'empire de la chair, mais de l'Esprit, puisque l'*Esprit de Dieu* habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'*Esprit du Christ*, il ne lui appartient pas.

Si *Christ est en vous*, votre corps, il est vrai, est voué à la mort à cause du péché, mais l'Esprit est votre vie à cause de la justice.

Et si l'*Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts* habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous.

Romains 8.9-11

- Esprit du Christ = Esprit de Dieu
  - Esprit de Dieu habite en vous = Christ est en vous
- ⇒ Difficile de séparer !

Les moments où Père, Fils et Esprit sont mentionnés ensembles comme faisant des choses en communs ne sont du reste pas rares dans les lettres de Paul.

### 3 Historique et alternatives

Monothéisme, il n'y a qu'un seul Dieu. Jésus divin/surhumain, préexistant. Esprit puissance personnelle. Comment mettre cela ensemble ?

Une chose est très certaine, c'est que Jésus reçoit très rapidement un adoration semblable à celle qui est rendue à Dieu. Pline le Jeune, un gouverneur païen, écrit tout au début du IIe siècle :

D'ailleurs, ils affirmaient que toute leur faute ou leur erreur s'était bornée à avoir l'habitude de se réunir à jour fixe avant le lever du soleil, de chanter entre eux alternativement un hymne au Christ comme à un dieu, de s'engager par serment non à perpétrer quelque crime mais à ne commettre ni vol ni brigandage ni adultère, à ne pas manquer à la parole donnée,

D'une manière ou d'un autre, pour adorer Jésus comme Dieu, il fallait voir une forme d'unité avec Dieu. Sans cela, on se serait cru dans un bi- ou tri- théisme, inacceptable dans une perspective monothéiste. Mais la forme et la manière de cette unité n'était pas nécessairement formulé de manière claire et précise.

Le terme de trinité est un mot Latin, qui apparaît sous la plume de Tertullien, premier théologien à écrire en Latin (premier dont on ait la trace), fin du 2e siècle. Athénagore (176) a une vision du Père, du Fils et de l'esprit qui rejoint bien la vision adoptée ultérieurement. Ce qui est intéressant chez ces deux auteurs du 2e siècle, c'est qu'ils présentent leur vision comme ce que les chrétiens croient depuis toujours, pas comme une nouveauté à défendre.

### 3.1 Modalisme/sabélianisme

Une manière de comprendre la situation est de dire qu'il y a un seul Dieu, avec une seule essence, une seule personne. On dit alors que Père, Fils et Esprit ne que des manières différentes dont le Dieu unique se manifeste. Semble très rationnel, mais ne fait aucun cas des distinctions entre Père, Fils et Esprit, ni de la relation entre eux. Cette option a largement été refusée dans les premiers siècles, et a plutôt fait figure d'épouvantail.

### 3.2 Arianisme

C'est l'idée selon laquelle Jésus, le Fils, n'est pas Dieu au plein sens du terme, qu'il est inférieur en essence ou en dignité. C'est une manière de sauvegarder l'unité de Dieu, mais cela pose diverses questions. En particulier, peut-on adorer le Fils si il n'est pas vraiment Dieu ?

### 3.3 Nicée et suites

Pendant les premiers siècles, les chrétiens n'avaient jamais pu se réunir à grande échelle, à cause des persécutions. Les débats se faisaient par lettre et livres, ou au niveau local, mais on n'avait pas l'occasion de mener une discussion globale.

Lorsque l'empereur Constantin a fait cesser les persécutions contre les chrétiens, il a aussi pensé que c'était bon pour l'unité et la stabilité de l'empire que les chrétiens se mettent d'accord. Il a donc permis la convocation d'un concile d'évêques de tout l'empire romain, qui s'est déroulé dans la ville de Nicée en 325.

Le concile adopte une confession de foi qui exclut l'arianisme :

« Nous croyons en un seul Dieu, Père tout-puissant, Créateur de toutes choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, engendré du Père, c'est-à-dire, de la substance du Père. Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; engendré et non fait, consubstantiel au Père ; par qui toutes choses ont été faites au ciel et en la terre. Qui, pour nous autres hommes et pour notre salut, est descendu des cieux, s'est incarné et s'est fait homme ; a souffert et est mort crucifié sur une croix, est ressuscité le troisième jour, est monté aux cieux, et viendra juger les vivants et les morts. Et au Saint-Esprit. »

« Pour ceux qui disent : “ Il fut un temps où il n'était pas ” et “ Avant de naître, il n'était pas ”, et “ Il a été créé à partir du néant ”, ou qui déclarent que le Fils de Dieu est d'une autre substance (hypostasis) ou d'une autre essence (ousia), ou qu'il est créé ou soumis au changement ou à l'altération, l'Église catholique et apostolique les anathématise.

Cependant, les décisions du concile ne seront pas appliquées, et il y aura encore 60 ans d'aller et retour<sup>3</sup>. Après Nicée, il y a en gros 3 partis : les ariens qui pensent que le Fils est de nature différente du Père. Ceux que l'on appelle Nicéens pensent que Jésus partage le même être avec le Père. Enfin, il y a un gros ventre mou, appelés semi-ariens (ou homéousiens). Ceux là pensent que Jésus est de nature semblable au Père, qu'il partage

---

<sup>3</sup>Je me base entre autre sur : J. N. D. KELLY, *Initiation à la doctrine des Pères de l'église*, Cerf, 1968 pour la période entre Nicée et Constantinople.

sa divinité, mais hésitent à dire qu'il est de même nature. Ils craignent en particulier qu'en affirmant l'unité du Fils et du Père, on tombe dans le modalisme.

Il y a un moment où l'empereur (successeur de Constantin) penche nettement pour les ariens, cela conduit à des mini-conciles qui vont dans ce sens, mais dont la légitimité n'est pas pleinement reconnue.

Finalement, les semi-ariens se rallient à la position nicéenne, une fois qu'ils ont compris qu'il ne s'agissait pas de nier la distinction du Père, du Fils et de l'Esprit. Une des choses qui a mis du temps à être comprises, c'est qu'il ne suffit pas d'être pour ou contre un mot particulier, qu'il faut comprendre ce qu'on veut dire par là. Aussi, les semi-ariens ont compris que les ariens profitaient du chaos, et que leur doctrine présentait un véritable danger. Au concile de Constantinople, on reprécise le symbole de Nicée. La nouvelle formulation sera acceptée par le plus grand nombre. Pas parce qu'elle est très différente de celle de Nicée, mais parce qu'on s'est un peu plus mis d'accord.

### 3.4 Unitarisme

Après la renaissance, il y a des courants qui refusent la trinité et se nomment unitariens. Pour eux, Dieu est une unité sans nuance, et Jésus n'est qu'un homme. C'est différent du modalisme, pour qui Jésus est Dieu se manifestant sous un mode particulier, et c'est différent de l'arianisme, pour qui Jésus est un être spirituel issu de Dieu.

## 4 Qu'en comprendre/garder

Maintenant, si on revient sur la vision de la trinité telle qu'elle a été retenue, que peut-on dire de plus ?

Dans les termes de la philosophie grecque, on a depuis Nicée-Constantinople considéré que Père, Fils et Esprit étaient des personnes différentes, mais qu'elles partageaient la même substance, ou la même essence. Notre problème avec cela, c'est que ce sont des catégories de pensées qui étaient peut-être claires pour l'antiquité grecque, mais qui pour nous ne sont pas forcément limpides.

Je suis assez convaincu que bibliquement parlant, on doit reconnaître que Jésus est Dieu, que le Père est Dieu, que l'Esprit est Dieu, et qu'il n'y a qu'un Dieu, comme dit le symbole d'Athanase cité au début. Notre problème, c'est comment faire entrer ça dans nos pensées et nos vies, alors qu'on a assez l'habitude de penser que un n'est pas égal à trois.

Du coup, on utilise différentes images pour essayer de voir comment cela peut marcher :

- Le soleil, les rayons du soleil, la chaleur que l'on ressent quand on est au soleil. Aspects différents, qui ne peuvent cependant pas exister l'un sans l'autre.
- Ma préférée : un proton est formé de 3 quarks. Il est impossible d'observer un quark seul, si vous arrachez un quark à un proton, cela va recréer de la matière pour que le quark ne soit pas isolé. Pourtant, on peut observer dans un proton que sa masse est concentrée en 3 points. Bref, une unité : le proton, formée de 3 parties, observables, réelles, mais impossible à isoler<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup>Plus développé dans Jean-René MORET, 3e épître aux geeks : Quarks et trinité, 2011, <http://www.jrmoret.ch/epitreauxgeeks3.pdf>.

- Sur le plan relationnel, on peut prendre l’image du couple ou de la famille. Formé de personnes différentes et identifiables, mais constitue quand-même une unité qui mérite d’être nommée, et fait que ce qui concerne l’un concerne aussi les autres. Dans ce sens, l’amour qui unit le Père, le Fils et l’Esprit est beaucoup plus fort, profond et total. De cette manière, ils ne partagent pas seulement un nom de famille, mais leur existence même.

Il y a dans cette dernière image un angle très important. La trinité signifie que Dieu est plusieurs personnes de toute éternité. Dieu est amour, nous dit la Bible. Si Dieu était une unité indivise, il n’y aurait pas de sens à dire qu’il est amour, il n’aurait personne à aimer. Dans la trinité, il y a amour de toute éternité. Dieu est en lui-même amour est relation. Reprenons un verset cité avant : «En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père et que vous êtes en moi et moi en vous.» (Jean 14.20). Ce que Jésus nous propose, c’est aussi d’entrer nous-même dans l’amour et la communion qui existe entre lui et le Père, par l’Esprit qui vit en nous.

Pour que la trinité aie du sens, il faut aussi comprendre ce qui distingue Père, Fils et Esprit.

On peut en dire quelque chose au plan de la relation avec l’humanité :

- Père : Dieu créateur, auteur de toute choses, source de toute vie, source de la trinité. Par excellence, Dieu dans sa souveraineté sur toutes choses.
- Fils : Issu et engendré du Père avant tous les temps, expression de son être. Action dans le monde, s’est fait notre frère. Dieu marchant sur la terre en homme.
- Esprit : issus du Père et du Fils, présence immanente dans le monde, présence au cœur du croyant<sup>5</sup>.

Pour résumer : le Père est Dieu au dessus de nous, le Fils est Dieu avec nous, l’Esprit est Dieu en nous.

Ce dont il faut être conscient, c’est que la trinité, Dieu dans son être même, est un sujet qui nous dépassera toujours. Il y a des choses que Dieu a jugé bon de faire connaître de lui-même, et il est bon de se les approprier, d’y réfléchir. Mais la trinité est le sujet par excellence où il convient plus de méditer que de penser avoir compris et fait le tour. Plus on réfléchi à l’amour de Dieu en lui même et envers nous, plus on est admiratif et dépassé.

## Références

- [1] Henri BLOCHER, «Les appropriations trinitaires», *Hokhma 104* (2013), p. 41–55.
- [2] Thierry HUSER, «Nos relations aux personnes de la Trinité dans notre vie de piété», *Hokhma 104* (2013), p. 117–134.
- [3] J. N. D. KELLY, *Initiation à la doctrine des Pères de l’église*, Cerf, 1968.
- [4] Jean-René MORET, 3e épître aux geeks : Quarks et trinité, 2011, [http ://www.jrmoret.ch/epitreauxgeeks3.pdf](http://www.jrmoret.ch/epitreauxgeeks3.pdf).
- [5] Sylvain ROMEROVSKI, «La Trinité dans l’Ancien Testament», *Hokhma 104* (2013), p. 80–97.

---

<sup>5</sup>Pour plus de détails sur les rôles spécifiques de chacun et leur relation, voir Henri BLOCHER, «Les appropriations trinitaires», *Hokhma 104* (2013), p. 41–55. Pour l’impact dans la vie de prière, voir : Thierry HUSER, «Nos relations aux personnes de la Trinité dans notre vie de piété», *Hokhma 104* (2013), p. 117–134